

## Section 2.—Commerce des grains

### Sous-section 1.—Problèmes et programmes de vente, 1953-1954

La production de trois des principales céréales canadiennes: le blé, l'orge et le seigle, en 1953, fut la seconde en importance encore enregistrée et les rendements de la plupart des autres céréales ont été très supérieurs à la moyenne. La récolte de 1953 venant s'ajouter à la production exceptionnelle de 1951 et à la production sans précédent de 1952 a continué à mettre à très forte contribution toutes les facilités d'entreposage et de manutention, exigeant une coordination unique du marché du grain canadien durant cette période. Comme ces dernières années, les dispositions visant la vente du blé, de l'avoine et de l'orge dans l'Ouest sont encore en 1953-1954 celles du programme de mise en commun obligatoire pour la campagne agricole en cause, appliqué par la Commission canadienne du blé. Le seigle et la graine de lin dans l'Ouest et toutes les céréales dans l'Est sont encore en vente libre.

Les quantités sans précédent de grain canadien de l'Ouest ont obligé la Commission canadienne du blé à rechercher sans cesse les méthodes de vente les plus propres à assurer des approvisionnements suffisants des diverses céréales tant pour la consommation que pour l'exportation et, aux producteurs, un régime de livraison aussi équitable que possible. En 1953-1954, des livraisons initiales de trois boisseaux par "acre spécifiée" ont été fixées pour les producteurs, d'après leur "superficie spécifiée", soit la superficie ensemencée en blé (autre que Durum), avoine, orge et seigle, plus les jachères. La quantité initiale a été modifiée en fonction de la situation, tous les points de livraison étant à 7 boisseaux le 9 juillet 1954. Le blé Durum et la graine de lin étaient écoulés en quantité libre durant toute la saison agricole.

Bien que les ventes et les exportations de grain canadien durant la saison 1953-1954 ne se soient pas maintenues au niveau exceptionnel des deux années agricoles précédentes, leur volume global dépassait de beaucoup la moyenne. Les données provisoires sur l'écoulement des cinq principales céréales de l'Ouest en 1953-1954 indiquent un total de 610,100,000 boisseaux contre 844,100,000 boisseaux en 1952-1953 et une moyenne de 557,900,000 boisseaux pour la décennie (1943-1944-1952-1953). Les exportations réunies des mêmes céréales (y compris l'équivalent en grain de la farine de blé, de la farine de seigle, de l'avoine roulée et de la farine d'avoine) se chiffraient à 437,900,000 boisseaux au regard de 582,800,000 boisseaux en 1952-1953, soit une moyenne de 381,800,000 boisseaux pour la décennie.

En dépit des ventes exceptionnelles des cultivateurs au cours de trois campagnes agricoles consécutives, les stocks de blé, d'orge et de seigle sur les fermes au 31 juillet 1954 étaient les plus considérables encore signalés à la fin d'une campagne agricole et les stocks d'avoine et de graine de lin n'avaient encore été surpassés qu'une seule fois.

L'ensemble des stocks des cinq principales céréales était estimé au chiffre sans précédent de 890 millions de boisseaux, soit plus de deux fois et demie la moyenne de 325 millions de boisseaux de 1944-1953. Ces stocks sans précédent de grain de haute qualité ont beaucoup contribué à compenser les effets par ailleurs désastreux de la campagne de 1954 qui a été exceptionnellement faible, tant au point de vue de la qualité que de la quantité.

**Blé.**—*Approvisionnements et ventes.*—Les stocks de blé canadien s'élevaient à 369,200,000 boisseaux au début de la campagne de 1953-1954. Ces stocks, les plus considérables depuis 1943, représentaient la cinquième augmentation annuelle consécutive depuis le bas niveau du 31 juillet 1948: 77,700,000 boisseaux. La récolte